

L'Étincelle



Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

PSA Poissy

Lundi 18 avril 2022

Notre avenir ne se laissera pas enfermer dans leurs urnes !

Votera ? Votera pas ? Votera quoi ? Pour une grande partie des travailleurs et des jeunes qui déjà au premier tour se sont abstenus ou ont voté pour l'Union populaire de Mélenchon parce qu'ils ne voulaient pas d'un choix impossible au second entre Macron et Le Pen, c'est la rage d'en être arrivés là. Rage devant le système qui veut ça. Dans les jours qui ont suivi le premier tour, des étudiants ont occupé des universités (que Macron a aussitôt fait fermer !) et manifesté pour dire leur colère contre le piège électoral et leur rejet d'une société où règnent la loi du fric, les guerres, la pollution, la misère... Ces jeunes en colère ont crié : « Ni Macron ni Le Pen, mais surtout pas Le Pen ! ». À juste titre !

Macron, on a déjà dégusté !

Sous son quinquennat, ce sont les riches et les patrons qui se sont goinfrés. Les classes populaires ont trinqué. Emploi, salaires, retraites, allocations, tout a régressé tandis que l'inflation galope. Mais les grandes fortunes et les patrons ont été exonérés d'impôts, arrosés de cadeaux. Résultat : un Smic à 1300 euros, auxquels n'ont même pas droit quelque deux millions de salariés qui gagnent moins (ne parlons pas du gros des retraités, des chômeurs et des SDF !), tandis que le PdG de Stellantis (ex PSA) affiche 19 millions d'euros pour l'année, plus 47 millions de primes, soit – au bas mot – cinq millions au moins par mois !

Le quinquennat de Macron, c'est aussi celui de la casse des secteurs de la santé, de l'éducation, des transports. C'est aussi la loi sécurité globale pour garantir l'impunité policière, celui de la chasse aux migrants et de la répression des mobilisations sociales à coups de gaz lacrymogènes et flash-balls. La détestation de Macron partagée par beaucoup est plus que légitime au vu de sa politique et de sa morgue contre les travailleurs et les pauvres.

Mais Le Pen, c'est un piège mortel

La candidate du RN tente de se présenter comme « la candidate du pouvoir d'achat ». Mensonge ! Elle promet surtout une exonération de cotisations aux patrons, et son sous-fifre Zemmour ratisse dans les beaux quartiers. Pas question pour eux d'augmentation du Smic. Pas question d'embauche dans les services publics. Juste question de « préférence nationale », pour flatter les poisons xénophobes et racistes qui visent à nous dresser les uns contre les autres, pour le bonheur des patrons qui gagnent toujours aux divisions entre travailleurs.

Et attention : on n'aurait pas encore essayé Le Pen ? Mais des pays ont essayé ses amis : Orban en Hongrie, Salvini en Italie, Bolsonaro au Brésil ou Trump aux Etats-Unis. Des pauvres toujours plus pauvres, des riches toujours plus riches, des idées réactionnaires mortifères et des offensives redoublées contre les immigrés et les droits des femmes. Le Pen promet d'enlever leurs logements sociaux, leurs aides sociales aux travailleuses et travailleurs qui n'ont pas la carte d'identité française, d'expulser davantage encore que Macron ceux qui n'ont pas de papiers... mais que les patrons du bâtiment ou de la restauration surexploitent. Derrière sa démagogie, Marine Le Pen se propose d'être la future présidente des riches – elle-même appartenant à ce monde des millionnaires !

La force de notre nombre et de nos luttes

Macron cherche à se présenter comme un rempart à l'extrême-droite, soutenu en cela par les appels de Jadot, Roussel, Pécresse au soir du premier tour. À voir s'il va convaincre. Au premier tour, bien des travailleuses et des travailleurs ont mis leur espoir dans l'Union populaire de Mélenchon, pour échapper au piège de ce second tour, trop annoncé. Il nous reste à toutes et tous une façon de le déjouer, certes en ne donnant pas une seule de nos voix à Marine Le Pen le 24 avril, mais surtout en nous convainquant que les questions vitales ne se joueront pas sur le terrain électoral, ni à la présidentielle ni aux prochaines législatives. L'avenir des classes populaires s'est toujours joué sur le terrain des luttes de classe, contre l'exploitation et les oppressions.

Utilisons notre immense force potentielle pour prendre résolument nos affaires en main et renverser la table !

Ce n'est pas à nous de payer leur gestion

La direction fait chômer plusieurs semaines mais prévoit de faire travailler plusieurs samedis et dimanches. On n'a à pas payer avec des week-ends bouillonnés pour leur manque de pièces. Ça permettra peut-être à certains de réduire les dépenses en carburant.

Mais avec le chômage beaucoup de salariés PSA perdent 16 % du salaire net, 28 % pour les sous-traitants. Et le chômage il va y en avoir encore. Revendiquons donc d'être tous payés à 100 % pour les jours chômés, nos salaires sont déjà bien bas, refusons qu'ils soient encore rabotés.

Glouton de haute volée

Au Ferrage, la direction a cherché des volontaires pour travailler pendant le chômage, en les déclarant en formation (donc payés avec des aides publiques). Le patron reçoit déjà l'argent de l'État avec le chômage, ça ne lui suffit pas : il lui faut diversifier ses vols.

Tavares veut qu'on se serre la ceinture, mais pas lui

Tavares va toucher 19 millions de rémunération pour l'année 2021, avec d'autres avantages cela montera à 66 millions d'euros. Ça fait 180 000 € par jours (samedis et dimanches compris), 7 500 € par heure (la nuit aussi), 2 fois plus que nos primes annuelles...

Pour gagner 66 millions, un ouvrier de PSA à 1 500 € mettrait 44 000 ans. C'est encore plus délirant quand on songe que Tavares n'est qu'un salarié des familles Peugeot et Agnelli, qui elles ont des revenus annuels qui se comptent en milliards...

Après les patrons nous diront que ce n'est pas possible d'augmenter les salaires des ouvriers... normal : l'argent il le gardent pour eux.

Une indignation de présidentiables

Côté candidats au deuxième tour c'est l'indignation hypocrite : Macron a qualifié ce niveau de rémunération d'« inadmissible » et Le Pen de « choquant ».

Pas question pour autant de limiter les rémunérations des PDG ou les dividendes des actionnaires, ni d'augmenter les salaires. La solution selon Marine Le Pen : « faire entrer les salariés comme actionnaires ». Manière d'indexer la rémunération sur notre exploitation : « Salut, j'ai une bonne et une mauvaise nouvelle. La bonne : ta petite action Stellantis augmente, la mauvaise : c'est parce que ton salaire a baissé ! »

Mais ce n'est pas tant le montant qui les gênent que l'étalage public : pour Macron « Il faut se donner des plafonds [...] qui rendent les choses acceptables, sinon la société, à un moment donné, explose. Les gens ne peuvent pas avoir des problèmes de pouvoir d'achat [...] et voir ces sommes ». On lui fait pas dire !

Oui notre colère ferait bien d'exploser – contre eux deux et les patrons qu'ils protègent – pour réclamer notre dû : l'augmentation des salaires de base... afin qu'ils couvrent au moins l'inflation !

Trecia, les ouvriers ont fait reculer la direction

Après 10 jours de grève fin mars, les salariés de Trecia du groupe Faurecia à Étupes (Doubs) ont fait reculer leur direction, et derrière les donneurs d'ordre. L'usine de 200 salariés produit les panneaux de portes et accessoires surtout pour PSA Mulhouse, mais aussi PSA Sochaux, Ford et Toyota. La direction proposait 1,7 % d'augmentation générale, alors 80 salariés du site, presque tous les ouvriers, se sont mis en grève.

Ils ont obtenu 2,5 % d'augmentation, une prime de 500 € et la création d'une prime de transport de 25 € à 40 € mensuels. Bravo à eux !

Ça baigne dans l'huile pour les spéculateurs

Depuis quelques semaines les rayons d'huile, en particulier de tournesol, se vident et les prix se sont envolés, ajoutant à l'inflation qui touche les produits alimentaires. La guerre en Ukraine en serait la cause, ce pays et la Russie assurant 80 % de la production mondiale de cette huile. Des analystes en rendent aussi responsable la ruée des consommateurs.

Ce n'est pas ça : les stocks existent car nous consommons actuellement ce qui a été moissonné en 2021. Mais les spéculateurs – négociants, distributeurs et même producteurs – s'arrangent pour doubler les prix d'il y a un an ! Pour les capitalistes, la guerre est une occasion en or pour nous faire les poches.

Merci aux électeurs de Philippe Poutou

Merci à celles et ceux qui ont voté pour notre candidat du NPA, Philippe Poutou, comme à celles et ceux qui ont voté pour Nathalie Arthaud, de Lutte ouvrière. Même faibles, les scores de l'extrême gauche sont ceux de près de 500 000 travailleurs et jeunes convaincus de la nécessité de renverser cette société capitaliste. Pour les luttes à venir, leur poids va compter bien au-delà des urnes.

Poutou répond à l'appel de Valérie « Détresse »

Philippe Poutou a réagi à l'appel de la candidate LR Valérie Pécresse qui n'a pas atteint les 5 % au 1^{er} tour et ne touchera pas les 7 millions d'euros de remboursement de l'État. Il a déclaré : « Pour aider mon ex-collègue Pécresse qui doit faire face à de grosses difficultés financières, liées à une surestimation de ses capacités, si ça peut l'aider, je veux bien lui prêter ma 308 pendant quelques jours. » Comme disent certains, c'est un peu « une millionnaire qui en appelle à des smicards pour continuer à soutenir des milliardaires ».

Collecte aux drapeaux rouges dans deux semaines

Dans deux semaines, mardi 3 mai, nos diffuseurs seront aux portes de l'usine pour recueillir vos dons et de soutien au bulletin *L'Étincelle* de PSA Poissy. Pour continuer à dénoncer les sales coups du patronat à PSA et ailleurs, n'hésitez pas à préparer dès maintenant votre monnaie et à versez aux drapeaux rouges !